



En 1989, Gianni Vignaduzzi délaisse la piste pour désormais ne se consacrer qu'au cyclisme sur route. Il décide également d'élire temporairement domicile en Italie et de rejoindre les rangs de la formation Vini Ricordi. Il s'impose de belle façon dans le peloton italien. Auteur d'une excellente saison en 1992, il s'inscrit au 8^e rang du classement général du Giro dell'Umbria et décroche la 26^e place aux Olympiques, où il arbore le maillot de l'unifolié.

Après une brillante carrière chez les amateurs, au cours de laquelle il a remporté plus de 60 courses sur route, dont la Classique de Montréal (1987), le GP Détroit (1986), le Bocholt GP en Allemagne (junior - 1984), la CHIN Pic-Nic à Toronto (1987), et 80 épreuves sur piste, Gianni Vignaduzzi franchit une nouvelle étape importante; en 1993, il est mis sous contrat par l'équipe professionnelle Amore & Vita. Fraîchement débarqué dans l'arène des grands, sa nouvelle formation lui confie un rôle d'équipier. Il participe notamment au Tour de Suisse, son premier, où il termine au 89^e rang.

En 1994, il devient porte-étendard pour l'équipe Jolly Cucine. Il prend alors part à de nombreuses épreuves prestigieuses, parmi lesquelles comptent le Tour des Flandres (87^e), le Tour d'Espagne (121^e au classement général et 12^e de la dernière étape), le Tour de Galicie (5^e de la dernière étape). Il passe à un cheveu de la victoire lors du Tour des Six Communes (Suisse), où il est devancé par un coureur Suisse au sprint final. Il boucle sa saison et sa carrière à l'âge de 28 ans, même s'il avait un contrat pour l'année suivante. Son dernier tour de piste, il l'effectue lors du Paris-Tour, qu'il conclut au 137^e échelon.

Il quitte la compétition la tête haute, ayant atteint tous les objectifs qu'il s'était fixé, c'est-à-dire de se qualifier pour les Jeux olympiques, ce qu'il réussit deux fois plutôt qu'une, et de courir professionnel. De son propre aveu, le cyclisme aura été une école de vie extraordinaire, qui lui aura permis de devenir l'homme qu'il est aujourd'hui.

PRÉSENTATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FQSC



ANDRÉ MICHAUD

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



RÉJEAN GIGUÈRE

V.-P. AFFAIRES CORPORATIVES



MARTIN DEMERS

V.-P. VÉLO DE MONTAGNE



GUY MARCOTTE

V.-P. ROUTE ET PISTE



HÉLÈNE SOULARD

V.-P. BMX

MOT DU PRÉSIDENT DE LA FQSC

Au nom de la Fédération québécoise des sports cyclistes (FQSC), j'aimerais souhaiter la bienvenue aux cinq nouveaux intronisés au Temple de la renommée du cyclisme québécois. Que ce soit comme athlète ou comme bâtisseur, ils ont tous, à leur manière, marqué au fer rouge l'histoire de la discipline. À jamais, leur nom apparaîtra dans les annales du cyclisme québécois.



Pionniers et précurseurs, ils ont pavé la voie à ceux qui leur ont succédé. Un coup de pédale après l'autre, un événement à la fois, ils ont innové et repoussé les limites du sport. Tous ont mis l'épaule à la roue pour faire du cyclisme ce qu'il est à ce jour. Ils sont sans conteste des modèles d'inspiration, des mentors.

Chers intronisés, cet hommage est celui de vos pairs. Reconnaisants de vos accomplissements, ils vous disent merci.

Savourez ce moment, car vous l'avez dignement acquis. Le Temple de la renommée du cyclisme québécois vous ouvre maintenant ses portes!

Finalement, je tiens à souligner que cette année, le Temple de la renommée du cyclisme québécois célèbre son quart de siècle. 25 années se sont écoulées depuis sa création, et depuis 25 ans, c'est toujours avec autant de plaisir que nous y accueillons ceux qui ont contribué à forger le cyclisme d'aujourd'hui.


André Michaud, président

INTRONISATION DE GIANNI VIGNADUZZI ATHLÈTE

PARRAINÉ PAR : CLUB ESPOIRS DE LAVAL

C'est aux Championnats du monde route et piste présentés à Montréal, en 1974, que Gianni Vignaduzzi a son premier contact avec le cyclisme. Deux ans plus tard, il assiste aux Jeux olympiques de Montréal, où il a une révélation. Cet événement déclenchera chez lui une passion pour la discipline à laquelle il se dévouera à partir de l'âge de 14 ans.

Le cycliste originaire de Montréal fait ses débuts avec le Club Astral, formation avec laquelle il connaît instantanément du succès. À sa troisième saison, il fait cependant le saut chez les Espoirs Laval, une équipe au sein de laquelle il évoluera en sol canadien jusqu'à la fin de sa carrière, soit de 1982 à 1992.

Talentueux et polyvalent, Gianni Vignaduzzi excelle autant sur la route que la piste, grâce à sa pointe de vitesse et à sa lecture de la course. En 1984, alors qu'il concourt dans la catégorie junior, il participe à ses premiers Mondiaux, où il signe une 21^e place à la course sur route, de même qu'une 8^e place à la course aux points.

Même s'il s'exécute régulièrement sur la route, c'est avant tout sur l'ovale que l'athlète fait sa marque et qu'il consentira la plupart de ses énergies au cours des années subséquentes. Ce dur labeur sera d'ailleurs couronné de succès lors des éditions 1985, 1986 et 1987 des Championnats du monde, où il terminera respectivement 17^e, 25^e et 8^e à la course aux points. Ses études complétées, il s'envole pour l'Italie pour y effectuer un séjour de plusieurs mois ayant pour finalité de parfaire sa préparation avant l'ultime rencontre sportive : les Jeux olympiques. Il rafle la 17^e place au terme de la course aux points disputée à Séoul.



TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU CYCLISME QUÉBÉCOIS

organisationnelle. Cette approche, en plus d'en faire bénéficier d'autres événements, permet d'assurer une permanence à l'année, et par conséquent, de contribuer à la pérennité du Tour sur le plan financier. C'est ainsi que la Beauce accueillera d'abord les Championnats québécois sur route élite (2006 et 2007), puis ceux destinés aux athlètes des catégories espoirs (2008, 2009 et 2011).



Dans le même esprit, l'équipe du Tour de Beauce organisera les Championnats canadiens sur route de 2007 à 2009. Reconnue pour son exceptionnel savoir-faire, elle prend, à partir de 2008, les reines de la Classique Montréal – Québec, ainsi que du Challenge Québec – Trois-Rivières.

Si le succès des événements organisés par la Corporation du Grand Prix cycliste de Beauce n'est pas uniquement attribuable à Denis Lévesque qui est, il faut le rappeler, entouré d'une horde de collègues et de bénévoles, il n'en demeure pas moins le maître d'œuvre, le chef d'orchestre. Il aura fièrement porté le flambeau passé par Jean Lessard, père du Grand Prix cycliste de Beauce, qui est né en 1986.

Outre les distinctions collectives citées plus haut, Denis Lévesque s'est vu décerner plusieurs prix individuels, dont celui de Bénévole de l'année remis par la FQSC (2007) de même qu'au Gala de l'athlète à Québec (2007), en plus de se mériter le prix Action bénévole nationale Dollard-Morin octroyé dans le cadre du Gala Sports-Québec (2008), et ce tous sports confondus.

Passionné et généreux, Denis Lévesque n'hésite pas à faire profiter à d'autres jeunes organisations de l'expertise qu'il a acquise au fil des années.

TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU CYCLISME QUÉBÉCOIS

MESSAGE DE LA VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT

Le gala d'intronisation du Temple de la renommée du cyclisme québécois nous offre l'occasion de rendre un hommage permanent aux athlètes et aux bâtisseurs qui, par leurs exploits et leur engagement, ont marqué nos mémoires et nos cœurs à jamais.

L'édition de cette année revêt une importance particulière puisqu'elle marque le 25^e anniversaire de ce grand rendez-vous. Depuis la première édition, tenue en 1986, ils sont des dizaines de femmes et d'hommes passionnés par leur sport à avoir écrit l'histoire du cyclisme québécois, avec le dépassement de soi, la persévérance et le courage comme toile de fond. Grâce à eux, chaque saison de vélo a apporté son lot de défis, de nouvelles sources de motivation et de nouvelles expériences qui ont enrichi l'héritage sportif du Québec.



Le monde du cyclisme s'est construit à l'image de ces athlètes émérites et de ces artisans de la culture sportive qui ont investi temps et énergie dans la pratique, le développement et la promotion de leur discipline. Profitons de cette cérémonie pour nous rappeler le travail remarquable qu'ils ont accompli et pour nous en inspirer.

À toutes et à tous, je souhaite de profiter pleinement de ce 25^e anniversaire du Temple de la renommée du cyclisme québécois!

Québec 

Line Beauchamp

MOT DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CYCLISTE CANADIENNE

Chers membres et partenaires de la FQSC,

C'est pour moi un immense plaisir de constater que le Temple de la renommée du cyclisme québécois a atteint le cap des 25 années d'existence. Cet anniversaire est donc un hommage à la vision des chefs de file de la FQSC, qui ont veillé à ce que l'importante histoire du cyclisme dans la province demeure bien en vie et soit transmise aux générations futures.



Au nom du conseil d'administration de l'Association cycliste canadienne (ACC), j'aimerais souhaiter la bienvenue aux cinq nouveaux membres qui sont intronisés au Temple de la renommée du cyclisme québécois cette année.

- Mélanie Dorion (catégorie Athlète) - membre de l'équipe nationale de vélo de montagne de 1992 à 2000;
- Roger Fillion (catégorie Bâtisseur) - Tour du Saguenay Lac-St-Jean et Coupe des Nations U23;
- Chris Koberstein (catégorie Athlète) - membre de l'équipe nationale sur route de 1985 à 1993;
- Denis Lévesque (catégorie Bâtisseur) - Tour de Beauce;
- Gianni Vignaduzzi (catégorie Athlète) - membre des équipes nationales sur route et sur piste de 1984 à 1992.




Canadian Cycling Association
Association cycliste canadienne

L'ACC est heureuse que l'on accorde à ces bâtisseurs et athlètes émérites la reconnaissance qui leur est due en les intronisant au Temple de la renommée du cyclisme québécois; ils ont été soit une source incroyable d'inspiration pour d'autres athlètes, soit un exemple à suivre dans le domaine organisationnel. Ils ont, chacun à leur façon, fait un cadeau inestimable au sport.

Je vous prie de bien vouloir accepter l'expression de mes plus sincères félicitations et remerciements,

Sportivement vôtre,


John Tolkamp, président

INTRONISATION DE DENIS LÉVESQUE BÂTISSEUR

PARRAINÉ PAR : TOUR DE BEAUCE

C'est en 1993 que Denis Lévesque fait son entrée dans l'univers du cyclisme, un monde dont il tombera éperdument amoureux, et qui le lui rendra bien, il faut le dire. Ce n'est pas comme coureur qu'il donne ses premiers coups de pédale, mais plutôt à titre de directeur de la programmation du Tour (Grand Prix) cycliste de Beauce. L'homme d'affaires de 35 ans, alors propriétaire du restaurant Milano situé à Saint-Georges de Beauce, avait assisté, comme spectateur, aux quatre éditions précédentes du Tour de Beauce et était littéralement tombé sous le charme de la discipline et des gens qui gravitaient autour.

Inspiré par des Jean Lessard, Magella Tremblay et Ivan Waddell, dont la passion débordante et l'expertise incontestée en ont fait des piliers du cyclisme québécois, Denis Lévesque part à la conquête de ce nouveau défi. Il s'empresse à faire ses classes et s'impose rapidement comme leader au sein de l'organisation beauceronne. Épaulé par une poignée de passionnés comme lui, il permet au Tour de se bâtir une solide réputation, laquelle s'étendra bien au-delà des frontières nationales.

Le Tour de Beauce, dont il est le président du comité organisateur depuis 1994 (presque sans interruption), a reçu maints prix de distinction de la part notamment de la Fédération québécoise des sports cyclistes (FQSC) et de l'Association cycliste canadienne (ACC). Sa plus prestigieuse distinction, il la reçoit toutefois en 1998, alors qu'il est sacré Événement international de l'année dans le cadre du Gala Sports-Québec, et ce tous sports confondus.

En 2006, la corporation du Grand Prix cycliste de Beauce décide d'étendre ses activités en mettant à contribution son expertise



TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU CYCLISME QUÉBÉCOIS

Mennen et une 31^e place à la course sur route présentée aux Mondiaux et durant laquelle il a parcouru la quasi-totalité de la distance dans le groupe de tête.



Spécialiste du contre-la-montre par équipe, il conduit la formation de l'unifolié à la 2^e place lors des Jeux du Commonwealth, ainsi qu'à la 13^e lors des Mondiaux de 1990. Aux Championnats canadiens, il a mené l'équipe du Québec vers la victoire. Vainqueur du classement général de la série nationale Canadian Tire et de celui de meilleur grimpeur lors du Grand Prix cycliste de Beauce, il est décoré d'argent au terme du Tour du Saguenay Lac-Saint-Jean. Il conclut finalement le Tour du Canada au sixième

rang, après avoir revêtu le maillot de meneur pendant plusieurs étapes.

En 1991, il enlève les grands honneurs de la Vuelta of Bisbee (USA), de même que ceux de la Kitchener-Hamilton Classic. Troisième du Grand Prix cycliste de Beauce et d'une étape du Circuit Franco-Belge, il perce deux fois le top-10 lors Tour des Flandres Occidentales. Aux Championnats du monde, l'équipe canadienne du contre-la-montre dont il fait partie s'inscrit au 19^e rang.

Chris Koberstein amorce la saison suivante en Europe, où il participe à plusieurs courses, dont la Semaine Bergamasque. Il sort victorieux du Tour du Canada et est de nouveau retenu au sein du contingent canadien dépêché aux Jeux, qui ont cette fois lieu à Barcelone. Bien en jambes, il est la locomotive du quatuor qui signe une 13^e place.

Chris Koberstein conclut une brillante carrière en 1993, alors qu'il n'a que 25 ans. Malgré une retraite hâtive, il aura laissé un legs considérable. Pour mesurer tout le talent de cet athlète, il suffit de compter le nombre de Championnats du monde de Grands Jeux auxquels il a participé; d'aucuns il n'a été exclu de la formation nationale, et ce, durant les sept années où il a concouru chez les seniors.

TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU CYCLISME QUÉBÉCOIS

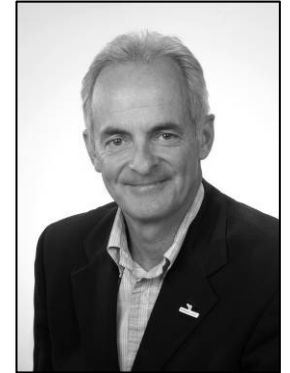
MOT DU PRÉSIDENT DE SPORTSQUÉBEC

Le Temple de la Renommée du cyclisme québécois a 25 ans : quel bel anniversaire qui témoigne du riche passé des sports cyclistes dans notre communauté.

En effet, les 88 athlètes et bâtisseurs qui en font partie ont marqué notre histoire sportive, chacun à leur façon. Par leurs accomplissements, ils ont contribué au développement et au rayonnement des sports cyclistes; leur parcours mérite notre reconnaissance et notre estime.

Au nom de SPORTSQUÉBEC, je tiens à souligner l'excellence des cinq personnes qui, en cette année anniversaire, joignent à leur tour les rangs de ce prestigieux groupe.

Chris Koberstein, Gianni Vignaduzzi, Mélanie Dorion, Roger Filion et Denis Lévesque : la qualité de vos réalisations nous inspire et nous guide!



Denis Servais
Président de **SPORTSQUÉBEC**

LE TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU CYCLISME QUÉBÉCOIS

Le Temple de la renommée du cyclisme québécois a 25 ans : un bel anniversaire qui témoigne du riche passé des sports cyclistes dans notre communauté.

L'intronisation de cinq nouveaux membres porte à 88 le nombre d'athlètes et de bâtisseurs qui font désormais partie du Temple de la renommée du cyclisme québécois. Chacun a marqué, à sa façon, notre histoire sportive. Par leurs accomplissements, ils ont contribué au développement et au rayonnement des sports cyclistes; leur parcours mérite notre reconnaissance et notre estime.

Les deux catégories au Temple de la renommée sont les suivantes :

Catégorie Athlète

Individus qui se sont distingués par leurs exploits sportifs dans la pratique d'une discipline cycliste reconnue par l'Union Cycliste Internationale (UCI).

Catégorie Bâtisseur

Toute personne, autre qu'un athlète, qu'il s'agisse d'un organisateur, d'un commissaire, d'un entraîneur, d'un administrateur de la Fédération, d'une association ou d'un club, ou d'un journaliste, dont l'implication aura été déterminante pour l'avancement des sports cyclistes au Québec.

INTRONISATION DE CHRIS KOBERSTEIN *ATHLÈTE*

PARRAINÉ PAR : ERIC VAN DEN EYNDE

Chris Koberstein entame sa carrière cycliste à l'âge de 15 ans. Celui qui deviendra un habitué des podiums signe son premier à l'issue d'une course disputée à Montréal-Nord, en septembre 1983, laquelle il remporte alors qu'il évolue sous la bannière du club West Island. À sa deuxième année chez les cadets, l'athlète natif d'Hudson devient porte-étendard pour le club cycliste Glengarry et clame son premier titre de champion québécois.

Ayant connu un début prometteur, c'est toutefois lors des ses années juniors que Chris Koberstein montre toute l'étendue de son talent. Fraîchement débarqué dans les rangs juniors, le coureur qui arbore désormais les couleurs des Espoirs de Laval rafle l'ensemble des titres provinciaux à l'enjeu sur la route. Au niveau national, il est sacré vice-champion de la course sur route et de la poursuite individuelle et décroche deux médailles d'argent aux Jeux du Canada. Cette même année, il flirte avec le succès international; il ravit la seconde place au Tour de l'Abitibi et gagne la Classique cycliste Ice Cream. En 1986, il est couronné champion québécois et canadien sur route. Favori pour l'emporter au Tour de l'Abitibi, des problèmes mécaniques anéantissent malheureusement ses chances de victoire.

En 1987, Chris Koberstein fait le grand saut chez les seniors. Il ne tarde pas à s'affirmer et s'impose aussitôt comme une des vedettes montantes du cyclisme au pays. Il termine notamment deuxième du Grand Prix cycliste de Beauce, et prend part à ses premiers Mondiaux, où il est cependant contraint à l'abandon en raison d'une chute. Reconnu pour ses grandes qualités de rouleur, il est sélectionné à l'âge de 20 ans au sein de l'équipe canadienne de contre-la-montre qui enregistrera le 19^e temps lors des Jeux olympiques de Séoul, en 1988. En plus de remporter le classement du meilleur jeune au Tour du Texas, il livre la deuxième meilleure performance canadienne et la cinquième meilleure chez les amateurs au Grand Prix des Amériques en vertu d'une 16^e place.

Chris Koberstein ne cesse de progresser. Son palmarès de 1989 compte, entre autres, une 7^e place au prologue du Tour de Trump, une 3^e place au Grand Prix



résilience et ont démontré tout le savoir-faire des gens du coin qui, en dépit de la laborieuse tâche qui les attendait, ont tout mis en œuvre pour livrer un événement de grande qualité.



Après quelques années d'absence sur la scène internationale, Roger Filion organise le Grand Prix international féminin du Canada en 2003, en plus de recevoir l'élite mondiale féminine dans sa région, deux semaines avant les Championnats du monde sur route qui ont lieu à Hamilton.

Pas encore rassasié et toujours désireux de recevoir les meilleurs pelotons, Roger

Filion convainc les dirigeants et élus de Ville Saguenay d'accueillir, en 2008, la seule tranche de la Coupe des Nations pour les coureurs de moins de 23 ans à se tenir à l'extérieur de l'Europe. L'épreuve sera d'ailleurs très appréciée des participants et de leurs dirigeants d'équipe.

Durant sa carrière, Roger Filion a également organisé deux Championnats québécois (1990 et 1993). Pour sa contribution au cyclisme, mais aussi au sport québécois, il s'est vu décerner de nombreux prix et distinctions, dont celui de l'événement de l'année octroyé par la FQSC en 1994 et 2008, en plus d'être finaliste à deux reprises dans la catégorie dirigeant-bénévole présentée dans le cadre du Gala Sports-Québec. Son implication auprès de la région lui a aussi valu le titre de bénévole de l'année à la ville d'Alma en 1994.

Toujours actif dans le vélo, il est depuis 2002 directeur général de Liberté à vélo et il pilote différentes activités de cyclotourisme qui contribuent à faire connaître la région du Saguenay Lac-St-Jean.

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DU COMITÉ DE SÉLECTION DU TDLR

Nous voici déjà arrivés aux festivités du 25^e anniversaire du Temple de la renommée du cyclisme québécois. Un quart de siècle, ça passe vite! Cela dit, il ne faudrait surtout pas oublier que le cyclisme d'aujourd'hui ne serait rien si ce n'était du legs des athlètes et des bâtisseurs que nous avons honorés au fil des années.

Toutes ces personnes ont, à leur manière, marqué l'histoire du cyclisme au Québec. Ces piliers ont contribué à ériger les fondations de la pratique du sport, desquelles ont profité les générations qui leur ont succédé. C'est pourquoi, à chaque année, nous nous réunissons pour leur rendre hommage.



Or, il faut dire que le travail de recherche que cela nécessite n'est pas toujours aisé, surtout quand il faut dépoussiérer des vieux documents d'archives. Je tiens par conséquent à remercier le personnel de la FQSC, qui s'est dévoué à la tâche, tout en assumant les responsabilités qui leur incombent au quotidien.

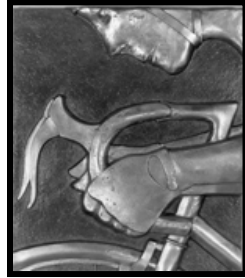
Je tiens évidemment aussi à remercier les membres du comité de sélection, à qui revient la délicate tâche du choix des intronisés, car les candidats méritants sont nombreux.

Profitons donc de cette célébration pour nous souvenir de ces pionniers et saluer leur importante contribution. Le fruit de leurs efforts, ainsi que leur ardente passion pour le cyclisme, ont profité aux jeunes athlètes qui ont suivi leurs traces et continueront de le faire pour des années encore.

Merci et félicitations à tous!

Louise Lalonde

LE TEMPLE DE LA RENOMMÉE



Le Temple de la renommée du cyclisme québécois existe depuis 1986. Il a été mis sur pied par la Fédération québécoise des sports cyclistes (FQSC) afin d'honorer les athlètes et les bâtisseurs qui ont marqué l'histoire des sports cyclistes depuis la fin du siècle dernier.

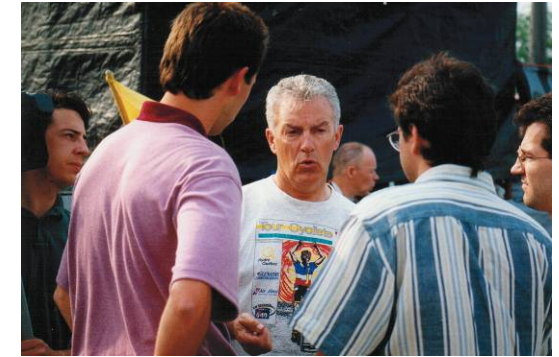
Les membres du comité de sélection du Temple de la renommée sont Louise Lalonde (présidente), Pierre Dumais, Gilles Durand, Pierre Gendron et Magella Tremblay.



INTRONISATION DE ROGER FILION *BÂTISSEUR*

PARRAINÉ PAR : COUPE DES NATIONS U23 - VILLE SAGUENAY

Roger Filion a d'abord connu une brève carrière cycliste, durant laquelle il a notamment pris part à la première étape du Tour du St-Laurent, en 1957, alors qu'il n'était âgé que de 14 ans. Plus tard, le natif de Chicoutimi dira, à la blague, que c'est à ce moment qu'il a compris qu'il connaîtrait une plus grande carrière comme organisateur de course que comme coureur.



En 1979, il devient président du club cycliste Ste-Jeanne d'Arc, dont le succès s'étendra au-delà des simples frontières de la région du Saguenay – Lac-St-Jean. Déménagé à Alma, il fait partie des membres fondateurs du club cycliste Tourcom d'Alma en 1982; il sera un des administrateurs pendant plus de 20 ans, et assumera la présidence de 1986 à 1988.

C'est à cette même époque qu'il organise la toute première édition du Tour cycliste du Saguenay Lac-St-Jean, une compétition qui s'inscrit dans le cadre des fêtes du 150^e anniversaire de la région. L'événement créé en 1988 connaîtra un succès inespéré et prendra de l'ampleur en devenant, en 1991, la première épreuve à obtenir des points de l'Union Cycliste Internationale (UCI). En 1993 et en 1994, le trio formé par cette épreuve et celles du Tour de Beauce et du Grand Prix du Lac Mégantic attire des équipes de partout dans à travers le monde. L'épreuve figurera au select calendrier de l'UCI jusqu'en 1995.

En 1996, le Tour du Saguenay Lac-St-Jean fait place aux Championnats canadiens sur route, lesquels sont organisés quelques semaines seulement après le déluge qui a frappé et dévasté la région. Roger Filion et son équipe de bénévoles ont fait preuve d'une impressionnante

lors des Championnats du monde, elle connaît. Au niveau national, elle rafle tout.



En 1998, Mélanie Dorion termine aux 15^e et 18^e rangs lors des épreuves de Coupe du monde concourues en sol canadien. Une 26^e place décrochée aux Mondiaux conclut sa saison de manière un peu décevante, a-t-elle confié, ayant souhaitée égaliser, voir améliorer, son résultat de 1997. Cette même année, elle fait ses débuts en course sur route sous la bannière Élite, formation qu'elle met sur pied avec la complicité de deux cyclistes sur route, Annie Gariépy et Sophie St-Jacques.

En 1999, Mélanie Dorion se faufile dans le top-20 de trois des six épreuves de la Coupe du monde auxquelles elle participe. Sur un parcours détérioré par une pluie torrentielle, elle termine 45^e aux Championnats du monde. Encore peu expérimentée sur la route, elle livre néanmoins de belles performances, dont une impressionnante quatrième place au

classement général du Grand Prix féminin international, qui a lieu dans la région Brome-Missisquoi.

En 2000, Mélanie Dorion se maintient parmi les 30 premières lors des trois arrêts de la Coupe du monde auxquels elle se rend, et conclut le plus important rendez-vous annuel au 40^e rang. Elle s'exécute régulièrement sur route, où elle connaît un succès grandissant, avec, entre autres, une neuvième place ravie au Tour de Gila.

En 2001, Mélanie Dorion accroche son vélo de montagne et décide de se consacrer entièrement à la route. Sa transition d'une spécialité à l'autre sera récompensée par une neuvième place lors Championnats nationaux, de même qu'une 20^e place signée à la Coupe du monde de Montréal. Pourtant sur une lancée, elle devra malheureusement se retirer de la compétition et mettre un terme à sa carrière en raison de problèmes de santé persistants.

LES INTRONISÉS DE 1986 À 2010

ATHLÈTE

Marie-Claude Audet (2003)
Jules Audy (1988) †
Fiorevente Baggio (1987) †
Aurelio Battello (2006) †
Raymond Bédard (1990) †
Jules Béland (1997)
Marc Blouin (1999)
Patrice Bonneau (2007)
Geneviève Brunet (1996)
René Cyr (1986)
Dany Deslongchamps (2005)
Gilles Durand (1998)
Jack Eyamie (1994) †
Pierre Gachon (1988) †
Maurice Gagné * (1991)
Louis Garneau (2001)
Jean Garon (1986)
Rino Gomierato (1991) †
George Graves (1989) †
Pierre Harvey * (1989)
Georges Hélaouet (1993) †
Bob Lacourse (1987)
Yves Landry (1997)

Claude Langlois (2006)
Joe Laporte (1992) †
Henri Lepage (1986) †
Jacques Lepage (1994)
Gary Longhi (2004)
Giuseppe Marinoni (1990)
Vincenzo Meco (2000)
Daniel Périgny (2009)
Doug Peron (1988) †
Serge Proulx (2002)
Gervais Rioux (2008)
André Robert (1992) †
Bill Roberts (1993) †
Marcel Roy (1996)
André Simard (2003) †
Zénon St-Laurent (1990) †
Magella Tremblay (1999)
Robert Van Den Eynde (2001)
Carole Vanier (1996)
Bernard Vermette (2007)
Ivan Waddell (2010)

BÂTISSEUR

Lucien Bailly (2001)
Antoine Bedwani (2000) †
Lucette Bergeron (2004)
Mike Breckon (1991)
Laurent Chabot (2000) †
Louis Chantigny (1986) †
Federico Corneli (1989)
Patrice Drouin (2005)
Raymond Freyssonnet (1996) †
Maurice Jefferies (1991)
Albert Gachon (1994) †
Pierre Gagné (2009)
Yvon Guillou (1989) †
Madeleine Barbeau-Guillou (1993) †
Pierre Hutsebaut (2010)
Chantal Lachance (2005)
Georges Lachance (1987)
Jean-Yves Labonté (1996)
Marc Lemay (1999)

Raymond Lemay * (1994)
Daniel Lessard (2003)
Richard Michaud (2006) †
Emile Miron (1986) †
Denyse Montgrain (2008)
Claude Mouton * (1993) †
Léandre Normand (1992)
Maurice Paiement (2002)
Claude Pagé (2009)
René Paquin (1988) †
Raymond Pearson (2000)
Pierre Poirier (1994) †
César Purkhardt (1988) †
Louis Quilicot (1986) †
Roger Raux (1987)
Joseph-Tino Rossi * (1997)
Paul Roy (1987) †
Oswald Van den Abeele (2007) †

ATHLÈTE ET BÂTISSEUR

Gaston Langlois (1992, 2010)
Jean Lessard (1998)
Guy Morin * (1986) †

†=décédé

* Membres du Panthéon des sports du Québec – Pierre Harvey et Guy Morin dans la catégorie athlète, ainsi que Maurice Gagné, Raymond Lemay, Claude Mouton et Joseph-Tino Rossi dans la catégorie Bâtitseur.

INTRONISATION DE MÉLANIE DORION

ATHLÈTE

PARRAINÉ PAR : CORPORATION COUPE DU MONDE VÉLO DE MONTAGNE MSA

C'est à l'âge de 15 ans que Mélanie Dorion, originaire de Deux-Montagnes, entreprend la compétition en vélo de montagne, après avoir été initiée à cette discipline par un ami qui, tout comme elle, pratiquait le ski alpin. Bien qu'elle soit d'âge cadet, elle obtient une dérogation lui permettant d'évoluer parmi les juniors. Le succès ne se fait pas attendre. À sa première saison, elle s'impose en deuxième place aux Championnats canadiens, clame les honneurs de la Coupe du Québec en vélo de montagne et perce le top-10 à l'épreuve de cross-country lors des Championnats du monde disputés à Bromont.

L'année suivante, soit en 1993, elle poursuit sa domination en signant cinq victoires en Coupe du Québec et trois en Coupe Canada, en plus de décrocher les titres de championne canadienne et nord-américaine, ce qui lui vaut un laissez-passer pour les Championnats du monde présentés en France, où elle obtient le 13^e rang.



À sa dernière saison chez les juniors, désireuse de mettre à profit son bagage de skieuse alpin, Mélanie Dorion ajoute la descente à son répertoire en 1994. Aux Mondiaux, elle termine huitième à l'épreuve de descente, et ce, en dépit d'une blessure, mais est, pour cette raison, contrainte à l'abandon lors du cross-country.

Après des débuts encourageants à sa première saison chez les seniors en 1995 avec une 23^e et une 33^e place en Coupe du monde, Mélanie Dorion est tenue à l'écart de la compétition la saison suivante en raison d'une mononucléose. Elle effectue un retour remarqué en 1997, auteure d'une 15^e et d'une 18^e place en Coupe du monde, pour conclure en beauté sa meilleure saison sur la scène internationale avec une 14^e place